
Revue mensuelle — Rédacteur en chef — Chefredakteur: BÉLA HEGYI
1053 Budapest, Kossuth Lajos u. 1. — Abonnements pour un an — Abonnement für das Jahr: 16,50 US dollar

R É S U M É

Notre numéro jubilaire est consacré à saint Gérard, un des premiers évangélisateurs des Hongrois encore païens, né en 980. En tête de notre numéro, nous publions une étude posthume de György RONAY ayant pour titre *Saint Gérard et ses Légendes*. Nous en donnons l'extrait qui suit:

La source d'information majeure concernant la vie et les activités de saint Gérard est constituée par ses Légendes. En plus, il convient de tenir aussi compte de certaines remarques qui, contenues dans son ouvrage intitulé *Deliberatio*, ont une valeur documentaire au sujet de la vie de notre saint. Les Légendes de saint Gérard nous sont parvenues sous forme de deux variantes: l'une, la plus brève, la Légende dite mineure et l'autre, la plus longue, la Légende dite majeure.

De ces deux variantes de légende, celle dite mineure doit être la plus ancienne et, de ce fait, aussi la plus originale. Elle a dû être composée à une époque où la canonisation de l'évêque Gérard avait déjà été prononcée, donc après 1083, en aucun cas avant 1095, année où le roi saint Ladislas mourut. Le texte de cette Légende ne nous fournit aucune indication sur l'auteur qui peut être présumé un prêtre du diocèse de Csanád ou bien un moine bénédictin. Le renvoi contenu dans la première phrase de la Légende nous permet de conclure qu'elle fut destinée à quelque usage liturgique pour être prononcée comme sermon ou être récitée comme leçons de matines, le jour de la fête du martyr. En traduction française, cette phrase initiale se libelle ainsi: „*Les joies que le Christ a apportées aujourd'hui à ses fidèles jaillissent des mérites de notre saint père, martyr du Christ, Gérard.*”

Chacun des chapitres de la Légende racontant la vie et les actes de saint Gérard sert à faire ressortir ses vertus, à mettre en évidence sa sainteté et ce faisant, elle édifie son lecteur ou son auditeur. Au début du récit, nous voyons apparaître l'évêque entouré de l'affection filiale de ses fidèles et vénéré comme une nouvelle personification d'Abraham, quittant lui aussi son pays natal et menant toute sa vie en terre étrangère; par une description minutieuse, nous prenons connaissance de la dévotion qu'il voua à la Vierge Marie; la scène de la rencontre de saint Gérard avec le cocher qui faillit être fouetté sur son ordre, nous démontre l'évêque prêt à compatir et à s'humilier devant son prochain; le cas de la servante qui charmait l'évêque par son chant est propre à prouver sa bonté de cœur et sa libéralité; le passage où saint Gérard réprimande le roi Aba dans un discours d'une extrême sévérité et lui prédit sa prochaine fin tragique, traduit bien son intrépidité qui ne transige pas sur les questions morales et fait preuve en même temps qu'il fut doté du don de la prophétie.

Le Professeur László MEZEY, éminent spécialiste de l'histoire de la Hongrie médiévale, fait le point des recherches historiques poursuivies jusqu'ici concernant saint Gérard. Il profite de cette mise au point pour démontrer les lacunes de nos connaissances en y apportant toutes les rectifications et précisions qui nous sont offertes par les sources disponibles actuellement. Toujours préoccupé de vérifier l'authenticité des données historiques, il en vient à retenir comme certains les faits suivants: Gérard naquit vers 980, à Venise, selon une tradition tardive du XVI^e siècle, de la famille Sagredo. Entré probablement dès son enfance à l'abbaye de Bénédictins qui venait d'être fondée sur l'île Saint-Georges le Majeur, il y embrassa la vie monastique. A propos du séjour de saint Gérard en Hongrie, le Prof. MEZEY admet que Pécs et Pécsvárad (comitat de Baranya) devaient être les premières étapes de son itinéraire. C'est

de là qu'il se rendit à Székesfehérvár, puis probablement à Esztergom, lieu de résidence du roi saint Etienne qui ne tarda pas à lui confier le soin de la direction spirituelle de son fils Emeric. Après quelques années de vie d'ermite menée dans les monts Bakony (comitat de Veszprém), il fut nommé évêque de Marosvár (*Urbs Morisena*, devenue plus tard Csanád dans le comitat du même nom). En cette qualité, il entreprit l'organisation de son diocèse avec un zèle digne des apôtres et s'en acquitta avec succès. Dans les années troubles, consécutives à la mort du roi saint Etienne (1038) où les grands se disputaient le pouvoir, il se garda pur, ne se soumettant qu'au jugement de sa conscience et ayant à coeur seul l'honneur de Dieu. Son ouvrage ayant pour titre *Deliberatio*, l'unique qui nous soit parvenu de saint Gérard, est une oeuvre d'exégèse biblique. Laissé par l'auteur en notes, ce texte reste difficile à comprendre même dans la transcription qu'un copiste en a donnée par la suite. Pourtant c'est là un ouvrage d'un très haut intérêt: d'une part, il nous introduit dans l'intimité spirituelle de saint Gérard, hanté par le pressentiment du prochain terme de sa vie lui réservant le martyre. (Sa fête se célèbre le 24 septembre, jour où il périt martyr en 1046.) D'autre part, envisagé du point de vue d'histoire littéraire, cet ouvrage constitue les prémices de la littérature théologique qui allait naître en Hongrie.

Sous le titre *Des Moulins au service de Dieu*, Ákos KELECSÉNYI consacre son article à faire connaître la vaste activité civilisatrice de l'ordre de saint Benoît au Moyen Age. — Entretien de Béla HEGYI avec le Prof. Gellért BÉKÉS O. S. B. de l'Athénée Pontifical Saint-Anselme des Bénédictins, Directeur de *Katolikus Szemle* (Revue Catholique), organe trimestriel des Hongrois catholiques établis à l'étranger, paraissant à Rome. Abordant la question des causes actuelles de l'athéisme ainsi que le problème de Dieu, tel qu'il se pose à l'homme moderne, il s'est déclaré en ces termes: Je partage l'avis de bon nombre de théologiens en admettant la présence de forces positives mêmes dans l'athéisme de notre époque. Au fur et à mesure que la pensée critique s'affermissait à l'âge moderne, elle a rendu sceptique, voire méfiant l'homme à l'égard des vérités aussi bien qu'à l'égard des pratiques traditionnelles de la religion. L'homme „éclairé” a eu l'impression que la religion ne fait que l'entraver dans le libre déploiement de ses facultés. Aussi a-t-il proclamé son „autonomie” face à „l'hétéronomie” religieuse du Moyen Age. En présence de la tension dialectique de ces deux principes opposés, l'homme moderne, en quête de Dieu, cherche à trouver une synthèse susceptible d'unir l'hétéronomie et l'autonomie sur un plan supérieur qui est celui de „la théonomie”. Cette dernière, constituant l'idéal du nouvel humanisme chrétien consiste dans l'unité du divin et de l'humain, assurant le respect du domaine propre à chacun. Tout en rappelant que cette unité n'arrivera à se réaliser pleinement que dans l'éternité — bien qu'en la personne de Jésus cette unité ait déjà apparu comme par anticipation — je suis convaincu que la perspective de cette unité qui, à présent n'est qu'„en voie” d'accomplissement, est à même d'exercer une action transformatrice dès maintenant sur l'homme tout comme sur la société.

Belles-lettres: Des poèmes traduits en hongrois de TO HUU, né en 1920, considéré comme le plus grand représentant de la poésie vietnamienne contemporaine. Pour enrichir le portrait du poète, en plus de ce choix de poèmes, nous publions aussi en traduction hongroise les entretiens que TO HUU a poursuivis à Hanoi en 1973 et 1974, avec la femme poète française, Mireille GANSEL. Le texte de ces entretiens nous a été fourni par le recueil de poésies de TO HUU, paru en 1975 à Paris sous le titre *Sang et fleurs* dans les éditions des Editeurs Français Réunis.

Par la suite, le lecteur pourra lire les études dues aux auteurs suivants: István VAJTAI sur *Ferenc Móra, écrivain aux cent visages*; Mária SZKLADÁNYI sur Ernő FINÁCZY (1860—1935), éminent spécialiste hongrois de la pédagogie.

Après avoir accompli quarantecinq ans au service de la presse catholique, Károly DOROMBY, Directeur de la revue VIGILIA, prend sa retraite. Sa charge est assumée par son adjoint, Béla HEGYI, publiciste de renom.